

Le chat à travers l'histoire, les religions, les différentes cultures

Dans de nombreux pays, le chat est aujourd'hui l'animal de compagnie favori. Il est la star incontestée des réseaux sociaux et son confort de vie est au centre de toutes les attentions. Mais son histoire n'a pas été de tout repos. Par le passé, le chat fut Dieu, diable ou énigme. C'est peut-être l'animal de compagnie qui a connu l'itinéraire le plus tourmenté.



© www.pixabay.com

Pendant toute la période de l'**Égypte ancienne**, le chat a toujours été traité avec les plus grands égards par toutes les classes de la population. Les premiers témoignages écrits et iconographiques remontent aux alentours de 3'000 ans av. J.-C. Les Égyptiens le considéraient comme une divinité et l'avait érigé en symbole de fertilité. La déesse Bastet à tête de chat était symbole de la fécondité, de la beauté, de la lumière, la chaleur et l'énergie solaire. De plus, on pensait qu'elle aidait à la fécondité des hommes et des animaux, soignait les maladies et veillait sur les âmes des morts. Les plus puissants du pays se faisaient figurer dans leur sépulture en compagnie de leur chat favori. Il était un des rares animaux à pouvoir accéder à l'immense privilège de la momification, avec l'ibis ou le taureau, au même titre que les humains.

Les Grecs ont été captivés par les chats d'Égypte et ils en ont volé 6 couples pour avoir les leurs. Ils étaient considérés comme cadeaux de luxe, notamment pour les courtisanes. Avec les premières portées, les chats ont connu la gloire sur leur territoire et ont été bientôt vendus aux Romains, Gaulois et Celtes. Cela a conduit à leur propagation à travers la Méditerranée.

Les Romains ont assimilé le chat en tant qu'animal de compagnie et comme chasseur de rats. Seules les riches familles romaines en possédaient un, mais ce félin étant un animal prolifique, tous les Romains ont finalement pu en avoir. Petit à petit, ils feront de la sexualité débridée du chat une représentation de la dépravation. Les prostituées sont désignées par le terme de catin, chattes, puis le sexe féminin lui-même.

Un symbole

En **Chine**, les chats ont participé à la diffusion des soieries fines car ils étaient échangés contre des pièces de tissu et protégeaient les élevages des rongeurs. Ils étaient appréciés pour leur élégance. Ils en ont fait un symbole d'amour, de paix, de fortune et de sérénité. Aujourd'hui, le chat est un animal de compagnie réservé aux femmes et on le voit toujours comme un symbole de bonne fortune, capable de chasser les mauvais esprits.

En **Inde**, le chat est également associé à Sati, déesse de la fertilité qui présente une apparence féline. Des petites statues de chats étaient d'ailleurs utilisées comme lampes et pour éloigner les rongeurs.

Au **Japon**, son statut est ambivalent. Il est considéré tantôt comme porte-bonheur, tantôt maléfique avec sa queue fourchue. Le chat est étroitement associé à la grâce de la femme, symbole de la sensualité, du désir, du charme mais aussi de la décadence.



© www.pixabay.com

Le **bouddhisme** fait une place spéciale aux chats au sein de ses monastères. Selon les bouddhistes, les chats sont des êtres de lumière qui symbolisent la spiritualité en transmettant l'harmonie et la paix dans les foyers où ils vivent, car ils sont comme de petits moines ou bien des personnes déjà transcendées qui sont parvenues à l'illumination.

Dans le monde **musulman**, l'image du chat est positive en raison de l'affection et du respect que le prophète Mahomet éprouvait pour son chat Muezza qui l'avait sauvé de la morsure d'un serpent. Une autre histoire dit que Muezza s'est endormi un jour sur le lit, à côté du prophète ; ce dernier, obligé de se lever mais ne voulant pas réveiller son chat, a découpé un bout de sa djellaba sur laquelle reposait l'animal. Les musulmans sont encouragés à préserver les chats. De plus, maltraiter un chat est considéré comme un grave péché dans l'Islam.

Un animal mal aimé

En **Occident**, au Moyen Âge, le chat devient l'agent du Diable et des sorcières, en raison de la réflexion de la lumière dans ses yeux qui passait pour être les flammes de l'Enfer. Nyctalope, il en devient l'« ami des ténèbres », symbole des vices et des péchés. Son comportement sexuel démonstratif, son grand besoin de sommeil considéré comme de la paresse et ses



© www.pixabay.com

vagabondages ont contribué à lui forger une image négative par l'Église chrétienne. Symbole de la malchance, du mal, de la sournoiserie, surtout quand il est noir, le chat est pourchassé, jeté au bûcher.

Les sévices se poursuivront pendant des siècles. Il n'est toléré que pour sa capacité à tuer encore plus méprisable que lui : la souris, le rat...

Au 15^e siècle, « Il réapparaîtra de façon marginale dans l'aristocratie et la bourgeoisie ». On apprécie



sa beauté, son paraître. Les rares propriétaires s'intéressent aux races exotiques, au persan ou à l'angora. C'est un chat de décoration, d'ornement.

En 1648, le roi Louis XIV, grand amateur de chats tout comme le Cardinal de Richelieu auparavant, fera interdire les bûchers pour les chats. Les ravages de la peste noire aideront à la réhabilitation du chat et on commence à le mentionner comme animal familier.

C'est finalement Louis Pasteur qui sera à la base du renouveau d'affection à l'égard du chat. Grâce à ses découvertes scientifiques du milieu du 19^e siècle et les débuts d'explication de la nature et de la transmission des maladies par les microbes et non par les sorcières, il montrera que le chat est un parfait exemple d'hygiène car il se lave jusqu'à vingt fois par jour. Notre martyr a enfin trouvé refuge chez les artistes romantiques maudits qui admiraient son esprit d'indépendance.

Certaines **cultures africaines** considèrent encore le chat comme l'animal du diable et des sorcières. Le chat est parfois utilisé, par des familles congolaises, pour nuire à la vie de leurs voisins du village. En effet, sa présence nocturne est présage, pour des populations superstitieuses, d'une mort certaine ou de maladie d'un des membres de la famille. Rarement adopté en Afrique comme animal domestique contrairement au reste du monde, le chat est en général livré à lui-même.

Après une histoire séculaire tourmentée, le matou s'impose désormais comme l'animal de compagnie du 21^e siècle, en marche pour ravir au chien le titre convoité de « meilleur ami de l'homme ».

Françoise Duvoisin

Sources : histoire du chat Wikipédia, « Cultures félines » de Eric Baratay (Seuil)